

MODES PARISIENNES

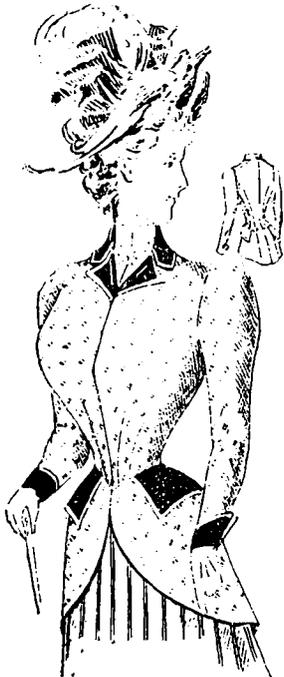


Costume de deuil.

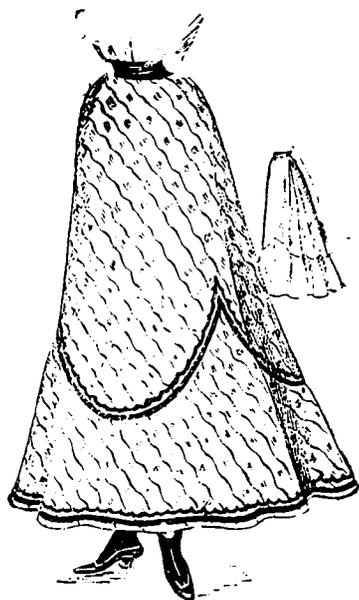
PATRONS "UP TO DATE"

(Primes du SAMEDI)

No 474 — Ce modèle de jupe est une grande faveur chez les jeunes filles aussi bien que les jupes unies dont on peut être un peu fatigué. Cette jupe est ajustée sur les hanches et peut être lacée ou boutonnée selon le désir; la position principale de la jupe a un lé biaisé devant et la por-



No 519. Basque pour dame.



No 474. — Jupe à volant pour jeune fille.

tion de derrière est circulaire; le volant est aussi en trois morceaux, devant et côtés; la jupe doit être doublée entièrement et entre doublée avec de la mousseline à la hauteur de 5 pouces. Notre illustration est faite en diagonal rayé, nouveauté française, et garnie de tresse mohair.

Ce charmant costume, par son extrême simplicité, un grand cachet d'élégance. La jupe ronde, de forme cloche, est garnie d'un biais de crêpe et doublée de pacha fin. Le corsage, froncé à la taille devant, sans pince est garni de deux revers de crêpe; ces revers encadrent un plastron plissé en crêpe, ecl droit, ceinture ronde en crêpe, manches longues terminées par un biais.

4 verges, en 44 pouces, pour cette jupe, pour une jeune fille de 14 ans. No 474 est coupé de 12 à 16 ans.

No 519 — Ce vêtement est tout ce qu'il y a de bon goût pour le printemps, fait en drap vénitien d'un jaune brun avec des fils bleu, rouge et orange à l'occasion. Les revers, poches et cols sont en velours brun foncé avec un petit dépassant en satin crème. La doublure et le dessus sont pareils; le dos à la forme du vêtement d'homme, avec couture au milieu; les petits côtés bien cambrés ont un bouton de chaque côté afin de bien de serrer la taille; les devants ont deux pinces et se ferment au milieu invisiblement; la basque est cousue après le corsage du côté du dessous de bras et devant, lequel forme un peu la pointe; les revers des poches sont cousus en même temps; les devants sont retournés au cou pour former de petite revers. On met en dessous une chemisette avec col montant et cravate de satin blanc. Les manches ont deux coutures et ont des pinces dans le haut, un joli revers finit le bas de la manche. Un chapeau de la dernière mode est porté avec cette basque.

Il faut 2 verges $\frac{1}{2}$, en 44 pouces, pour une personne de grandeur moyenne.

No 519 est coupé de 32 à 40 pouces, mesure de buste.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centimes, argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centimes. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

SON IDÉE ABSOLUE

La veuve. — J'aimerais bien à connaître votre femme, M. Laconnait ?

M. Laconnait. — Je n'ai pas de femme, madame.

La veuve. — Oh ! je sympathise avec vous. Vous avez perdu votre femme ?

M. Laconnait. — Je ne me suis jamais marié, madame.

La veuve. — Oh ! vous êtes fiancé, je pense, je présume, et...

M. Laconnait. — Je n'ai jamais été fiancé, madame.

La veuve. — Ah ! je commence à comprendre. Quelque grand roman du passé a laissé sur vous une empreinte si profonde que...

M. Laconnait. — Non, je n'ai jamais aimé, madame, et je ne veux pas commencer. Je ne m'attacherais pas même à une femme qui descendrait du ciel exprès pour moi.

La veuve. — Miséricorde ! Tant détester la femme ! Ah ! Qui a pu pervertir ainsi votre nature ? Que vous est-il donc arrivé ?

M. Laconnait. — Je suis employé dans une maison de mode, madame.

RECTIFICATION

M. Lamoureux (suavement). — Ah ! chérie, il faut donc que je vous dise bonne nuit ? (Une grosse voix en haut de l'escalier) :

— Non, ce n'est pas nécessaire, jeune homme. Si vous désirez être sincère vous devez dire : Bonjour !

ÉTONNANT EN EFFET

Un soldat comparaisait devant le conseil de guerre pour avoir vendu une partie de ses effets, quand le dialogue suivant s'engagea entre le président et lui :

Le colonel. — Pouvez vous nous dire, soldat Centfrancs, pourquoi vous avez vendu vos bottes ?

Le soldat Centfrancs. — Je les avais portées deux ans, mon colonel, et je croyais qu'elles m'appartenaient.

Le colonel. — Pas du tout, pas du tout. Ces bottes appartiennent à la reine.

Le soldat Centfrancs. — Je suis réellement fâché, mon colonel, mais je ne savais pas que ma gracieuse souveraine portait douze points. (Tête du colonel et du conseil.)

ILS AVAIENT LA MÊME IDÉE

Lui. — M'aimez vous, A'iez ?

Elle. — Oui, je vous aime.

Lui. — Avez vous aimé quelqu'un avant moi ?

Elle. — Oui.

Lui. — Alors, soyez ma femme, chérie; j'ai longtemps cherché une femme sincère. Si vous m'aviez dit non et que plus tard je me fusse aperçu du contraire, cela aurait diminué ma confiance en vous.

Elle (en aparté). — C'est tout à fait ce que je pensais !

LE REMÈDE

Le patient. — Je me sens souffrant, docteur. Je ne m'intéresse à aucune chose, je n'ai pas d'appétit, je ne puis dormir.

Le docteur. — Pourquoi n'épousez-vous pas celle que vous aimez ?

LE MOMENT PROBABLE



M. Dude. — Madame Laconnait est-elle chez elle ?

La servante. — Non, monsieur, elle n'y est pas dans le moment.

M. Dude. — Et avez-vous une idée de l'heure où elle y sera ?

La servante. — Oui, monsieur, aussitôt que vous serez parti.